je repond monsieur dans le moment a la
lettre que vous m'aves fait l'honneur de m'ecrire
en datte du 12.e
de moy a paris! quoy! il est encore question
occupé de mes etudes et de mon ministère, ne
ressentant aucunes de mes anciennes douleurs, plein
de reconnoissance pour vous et pour mr le
docteur tronchin, je coulois mes jours en paix
dans la joye d'etre delivré des cruels tourmens
qui me rendoient la vie a charge; et voila
que j'apprend qu'un bachelier m'a fourré
dans une these soutenue aux ecolles de
medecine dans laquelle il pretend que je ne
suis pas guerris, et que ce seroit une
extravagance a moy de le croire, ces gens
là m'ont fait mort, puis fol et en dernier
lieu borgne; cecy est nouveau en passant

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

par paris a mon retour de lorraine
j'eus l'honneur de diner chez madame la
Duchesse de Nivernois, j'y trouvay mad. la
marquise de Cussans, qui me fit beaucoup de
questions sur mon ~~etat~~ situation et ma santé
je luy repetay ce que j'ay dit par tout.
mais repit cette dame on dit que vous avez
perdu un oëil par l'operation il falus
prouver que je voiois de mes deux yeux, elle
et madame la comtesse de gisors me firent
fermer l'oeil gauche et me firent lire, je
trouvay apres l'oeil droit et je lu egallement
de l'oeil gauche. tout cecy n'est pas la reponce
que vous demandez qui doit etre rendüe
publique, il faut donc quelle soit autrement
tournée je ne connois ny la troisieme ny la
quatrieme ny la cinquieme paire, je serois ravie
vos jaloux en me prevenant. faites moy
donc une lettre vous me l'envoyerez je la
copieray et je l'addresseray a un de nos jeunes
docteurs nommé delon que je connois,

il y auoit encore une operation a faire quand
je vous ecrivis [en marge: jenavais qu'elle a faire] dans l'interieur de la joue et une autre
Commissure la douleur que je ressentois dans
cette partie m'empechoit de parler, je crus
que cette besogne etoit facille et que le
chirurgien de nostre village en viendroit
abouts, j'etois impatient de sortir de paris et de
me rendre chez moy. j'envoiay donc chercher
mallon qui m'operat a cotté du nerf qu'il devoit
couper. ce mallon est une ame damnée, je
n'ay pas voulu me servir de luy. il dit mal et
[en marge: fait de meme] j'envoiay chercher un chirurgien de campagne
qui me fit l'operation de la commissure
lentement et a la moitié mais enfin il la
fit et depuis ce temps je n'y ay ressentis
aucune douleur, notre Bachelier arrange
ces faits comme il luy plaist, il veut absolument
que je sois dans les souffrances. c'est un cruel homme
que dieu me preserve de sa theorie et de la
main de mr mallon, je suivray toujours la
vostre, elle est comme doit estre celle du plus

Académie Nationale de Médecine Bibliothèque

habillest de plus aimable chireurgien de l'europpe, nous priez le bon dieu pour moy a quoy vous amusez vous? j'ay plus de confiance en vos operations qu'en vos oraisons, n'allez pas vous mettre en teste de quitter l'anatomie pour faire un ouvrage ascetique, les devots y gagneroient mais les malades y perdroient trop.

ma lettre doit estre l'occasion d'une bonne dissertation de vostre part, je comprend que cette epistre doit estre exacte claire et bien faitte. je vous prie de me l'envoyer toutte dressée je vous ay trop d'obligation et je suis trop attaché a vous monsieur et a mr tronchin pour ne refuser a la justice qui vous est due, il y a un an que les journaux eussent esté chargés de l'histoire de vos noeuds et de vos operations et de mon mieux estre si j'eusse esté en estat de traiter authentiquement cette matiere. mil et mil respects a mon cher mr tronchin et rendez vous la justice d'estre persuadé qu'on ne peut rien ajouter a celuy avec lequel je suis

Monsieur

vostre tres humble et tres obeissant serviteur
Bexon pr. des montils

Aux montils
le 14 mars 1768